

l'action antiphlogistique du mercure sont toutes des preuves cliniques manquant de l'exactitude et de la précision qui pourraient nous rendre certains qu'il n'y a pas matière à erreur. C'est l'opinion générale de la profession basée sur les observations de tous les jours qui consacre l'usage du mercure dans les maladies inflammatoires. Cependant l'iris, par ses rapports anatomiques, nous permet de suivre de l'œil la marche d'une maladie inflammatoire à toutes ses périodes. Tous les oculistes sont unanimes à recommander l'usage du mercure, jusqu'à pthyalisme, dans l'iritis parenchymateuse et l'on a vu souvent sous l'influence de ce traitement des exsudats plastiques fondre et se résorber progressivement.

Par analogie, le mercure ne devrait être employé qu'au cours des inflammations franches (pleurésie, péritonite, péricardite, etc.) où il y a tendance à une forte exsudation de fibrine. C'est dans ces cas particulièrement que le mercure donnera de bons résultats et c'est là je crois l'enseignement clinique des professeurs de nos hôpitaux (Drs Rottot, Guérin). Le mercure est reconnu comme très efficace dans les inflammations des organes glandulaires (orchite, amygdalite, parotide, etc.) (Desrosiers).

Dans tous les cas où le mercure est donné pour son action antiphlogistique, on devrait toujours l'administrer pendant la période d'exsudation pour faciliter l'absorption d'une lymphe nouvellement formée et pour ne pas laisser le temps à cet exsudat de s'organiser d'une manière définitive.

Le mercure lorsqu'il est donné pour ses effets constitutionnels devrait toujours être associé à l'opium pour prévenir son action sur l'intestin.

On ne devrait jamais prescrire le mercure au cours des inflammations adynamiques où il se produit une exsudation séreuse plutôt que fibrineuse, car ici l'action du mercure et celle de l'inflammation seraient synergiques et auraient bien vite raison du malade.

*Action antisypilitique.* — Après avoir consulté plusieurs auteurs, j'ai constaté que tous reconnaissent l'action spécifique du mercure (avec quelques légères variantes quant à l'emploi